

Institut de France.

Académie Royale des Beaux-Arts.

Rapports

Faits à l'Académie et approuvés par elle,
Sur les ouvrages adressés de Rome par
Les Clercs-Pensionnaires de l'École de France,
pendant l'Année 1832.

Institut

de France

Académie Royale

des Beaux-Arts



Paris, le

18

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie,
Certifie que ce qui suit est extrait des Procès Verbaux des
Séances des 21 et 28 Septembre et 5 Octobre 1833, dans
lesquelles l'Académie a entendu la Lecture des rapports
qui lui ont été faits par les différentes Sections dont elle
se compose, sur les ouvrages envoyés de Rome par M. de
Cantonnaires de l'École Royale de France, pendant l'année 1833.

Section de Peinture.

Séance du Samedi 21 Septembre 1833.

Rapport
fait par M. Garnier,
au nom de la Section
de Peinture

M. Dupré: Episode d'un tremblement de terre à
Pompéi.

Ce sujet choisi par M. Dupré pour le
Tableau exigé, comme travail de la Cinquième et dernière
année, était heureusement trouvé; il présentait
de beaux motifs de composition; il était susceptible
d'offrir une scène d'un grand intérêt dramatique,
et de produire de grands effets. Il n'a pas eu le
bonheur

Bonheur de combiner l'ensemble de son sujet, d'une manière franche et sûre. Les figures manquent d'expression et d'intention; elles n'ont que des mouvements froids et indécis, et ne semblent pas avoir entre elles cette correspondance d'action qui fait bien comprendre une scène. On ne voit pas nettement s'il s'agit d'une scène de retraite d'une exécution, la femme qui est au centre du groupe principal, ou si l'on veut la faire descendre.

Le dessin, quoiqu'assez exact, a peu de caractère; la couleur n'est pas assez également soutenue; il manque de force dans quelques parties. On y remarque cependant de la finesse dans les teintes, l'exécution consciencieuse et soignée, mérite des éloges; on se plaît à reconnaître dans cet ouvrage, une application et une bonne foi d'étude, d'autant plus louables, qu'elles deviennent malheureusement trop rares.

M. Berard: La doctière accroupie en murmurant des paroles de sang, lave pour le sabbat, la jeune fille nue.

Ce sabbat était tenu, pour le travail de la troisième année, de faire, (aux termes du règlement) une figure nue, de grandeur naturelle, peinte d'après nature; plus, une esquisse peinte ou dessinée, de sa composition. Cette figure peinte exigée, doit, sans nul doute, être une figure d'homme, dont l'action, l'âge et le caractère sont laissés à l'idée de l'artiste.

On desire

On desire qu'il présente de beaux développements bien étudiés et bien rendus, qui fassent apprécier ses progrès dans la correction du dessin, la connaissance de l'Anatomie et la vérité de la couleur.

Loin de réparer l'insuffisance de son envoi de l'année dernière, et de prendre un sujet digne d'être traité en grand, M. Berard, cette fois encore, a fait choix d'une scène sans intérêt, dont le titre même tel qu'il l'indique, ne pourrait lui rien inspirer pour la composition, ni pour l'étude. De là, peut-être, un dessin maigre et une exécution négligée, qui sont loin de soutenir les heureuses espérances données par la figure du S.^t Sébastien de son premier envoi.
(L'Esquisse demandée n'a pas été fournie.)

M. Signol: Noë revenu de son assoupissement, ayant appris ce qui s'était passé pendant son sommeil, maudit Cham en Canaan. (Genèse. Parole 9 et 11.)

Cet artiste laborieux a envoyé un ouvrage de grande dimension, dont le sujet, heureusement choisi, fortement conçu et rendu avec âme et énergie, confirme l'idée avantageuse que l'on s'était formée, d'après son précédent envoi.

Il me devait, pour le travail de sa seconde année, qu'une figure de grandeur naturelle, peinte d'après nature. Il a cru satisfaire encore mieux à cette obligation, en faisant entrer dans sa composition,

Cette

figure demandée, sous les traits de Tappet, qui s'évanouit, en entendant la malédiction paternelle prononcée contre son frère, dont il implore le pardon.

On remarque de belles intentions, et de beaux mouvements dans les attitudes des figures; une disposition grandiose (qui n'est peut-être pas exempte de certaine affectation scénique). Le dessin a de la correction et de la force, l'exécution est toute de verre; la couleur a de la douceur et de l'harmonie; On y pourrait reprocher l'abus de quelque ton jaunâtre dans les terrains. Les lumières auraient plus de valeur, si elles étaient plus franches et moins amorties. Le lieu de la scène est sagement entendu, bien disposé; il représente bien le caractère Patriarcal.

La figure de Tappet, le troisième fils de Noé, est une étude de jeune homme peinte d'une manière large et bien rendue. Il eût été possible, qu'en cet instant, la figure du père fut moins chargée de draperies; elle eût été encore plus belle dans son développement.

Cet ouvrage présente des qualités très remarquables; il atteste de véritables progrès et fait voir les plus heureuses dispositions pour le traité avec force et avec succès, une peinture d'histoire.

M. Schopin: Candale en Pygès.
(Hérod. liv. I.) 63

L'étude obligée du premier envoi de ce jeune homme, devrait être une figure nue de grande nature, peinte d'après nature.

M. Schopin, s'est mis en pleine contradiction avec ce que prescrivent les règlements, et n'a rempli aucune des conditions, sous le rapport de l'étude.

Il a trouvé dans Hérodote le trait du Roi Candale procurant à son favori l'occupation d'Admire, en secret, la beauté de la Reine.

En s'adressant au père de l'histoire pour trouver un sujet, on ne peut lui faire l'application du reproche si d'être indigne; et puis, en introduisant dans cette scène un faux brillant et une vaine coquetterie, il a méconnu la manière de traiter convenablement de semblables sujets.

Le grand abus d'un dessin facile, et l'absence d'une véritable étude, peuvent bien dispenser d'un examen plus étendu.

Ce début, pour un premier envoi, ferait craindre que M. Schopin n'eût pas bien apprécié l'importance des études profondes qu'il a besoin de faire à Rome.

Paysage historique.

M. Gibert. Pour sa Troisième année, devrait
faire une vue d'après Nature, avec fabriques et Ruines.

Cette vue d'une des belles Campagnes de la Sicile aux environs de l'antique ville de Ségeste, dont on aperçoit le temple dans le lointain, est un fort beau sujet de paysage historique, annonçant de sa grandeur: mais il n'a pas été suffisamment médité par l'Artiste. On ne sent pas qu'il soit assés de la teinte locale, par une égale teinte sur les lieux. Cet tableau semble plutôt fait d'après un Croquis peu arrêté. Les détails des rochers grand me sont pas assez soignés. Quelque plantes d'Olivier éparses et jetées sans choix, — déprassent les arbres, qui manquent de forme et de grandeur, et semblent n'être que de maigres buissons. Dans ces terrains devenus arides, si la végétation a perdu sa beauté, il n'était pas défendu au génie de l'Artiste d'y supposer, en disposant, avec adresse, quelques grands arbres, qui eussent enrichi sa composition, et rappelés les temps où ces contrées étaient florissantes.

Les masses d'ombre sont chargées d'une teinte violâtre, qui répand un ton opaque et monotone; l'Exécution annonce de la facilité, mais n'est pas exempte d'une pesanteur qui

tient au genre de la décoration.

M. Gibert est invité à donner plus d'ordon à ses études, et à mettre plus de vérité dans les ouvrages qui doivent compléter le cours de sa profession, et déterminer quelque de véritables succès.

Signé à la séance du présent rapport:
Blondel, Prot, Paul de la Roche, Eschrenin, Prant, Tugret, Drolling et Parnis, rapporteurs.

Certifié conforme:

Le Secrétaire Perpétuel
de l'Académie.

Quatremère Dequincy



Rapport
de la
Section
de
Sculpture.



Sculpture.

Séance du Samedi 5 Octobre
1833.

Rapport fait, au nom de la Section de
Sculpture, sur les ouvrages envoyés de Rome par
M. M. Les Pensionnaires pour l'année 1832.

Messieurs,

M. Noanteuil
Rapporteur.

Notre Section avait à examiner cette année, sept
ouvrages; savoir:

- 2 Statues en marbre;
- 1 Esquisse Ronde-Botte;
- 2 Bustes, dont un en marbre;
- 2 Bas-reliefs;
- 1 Groupe ronde-botte en plâtre;
- et la Copie d'une médaille d'après l'antique.

M. Lanno, devait, pour sa cinquième année,
l'exécution en marbre de la figure composée
l'année précédente; Il s'acquiesça à ses obligations,
en envoyant une Statue ronde-botte en marbre,
de grandeur naturelle, de sa composition, représentant
Lesbie.

Cette Statue a semblé d'une nature trop jeune
pour le sujet, qui aurait dû être mieux caractérisé,
en

en ajoutant quelques accessoires qui eussent aidé à le faire deviner. Cette figure a paru lourde, surtout la tête et les pieds; son mouvement gêné, plutôt que naïf. On a remarqué que les bras, la gorge et le dos, sont imités avec finesse et bien exécutés.

M. Falley avait les mêmes obligations à remplir que le précédent; aussi envoya-t-il, pour le travail de la Cinquième année, une statue ronde bosse, en marbre, de grandeur naturelle de sa composition, représentant la Pudeur.

Cette figure a paru n'avoir qu'un mouvement assez déterminé; elle est longue et manque d'ensemble; on ne retrouve pas les nuds sous la draperie; l'exécution en est fine, mais trop égale; la tête, qui est très bien, n'est cependant pas du même style que de la draperie. L'expression que l'auteur a donné à sa statue, a paru plutôt de l'afféterie, que de la pudeur.

M. Dantan devait, cette année, qui est la quatrième de son genre, le modèle d'une figure ronde bosse de sa composition, grandeur naturelle, plutôt, l'esquisse ronde bosse d'un groupe d'un grand de proportion.

Le modèle de la figure ronde bosse, devant être exécuté en marbre, pendant sa Cinquième année et former le complément des obligations de M. Dantan, comme genre à Rome,

n'a point été envoyé, étant maintenant sous les yeux, mais il s'attache au règlement, en envoyant un épisode de la destruction de Pompéi, groupe et quitta ronde Bosse de sa composition, et un buste en marbre, en sus de ses obligations.

Il serait difficile de trouver un aspect à l'esquisse qu'envoie M. Dantan; elle est du plus mauvais goût, les figures sont entassées, et jetées ensemble sans lignes et sans masses; l'ordre de la section a trouvé que cette esquisse rappelait le tout de mauvais goût.

M. Dantan a été plus heureux pour le buste: Le masque paraît imité avec vérité, les cheveux seulement ont semblé d'un travail maigre.

M. Debay, pour sa Troisième année, doit une figure de bas-relief, d'après nature et de grandeur naturelle, aussi envoya-t-il un bas-relief médiocre en plâtre, de sa composition, représentant Adam et Eve.

Ce bas-relief présente l'aspect le plus déplorable; il n'est ni composé, ni dessiné. L'ordre des raccourcis, qui font toujours mal en sculpture, l'auteur, semble les avoir cherchés comme s'il y eût été obligé par l'emplacement; s'il a cru vaincre les difficultés attachées à ce genre de bas-relief, il s'est complètement trompé. Les plans en sont mal entendus; les emmanchements lourds et mal dessinés. Si est

Debay

Si M. Dehay eut consulté la nature, il n'eut
point fait des formes de pratiquet.

M. Russon, pour le travail de sa
seconde année, envoie un groupe ronde botte modèle
en plâtre, de grande nature, de sa composition,
sous le titre d'Adam et Eve.

M. Russon ne devrait qu'une figure bas-
relief, ou un modèle de figure ronde botte,
demi-nature, ce qui ne l'empêche
de donner aussi la tête d'étude d'après nature,
qui lui est demandée.

Le groupe est assez satisfaisant de face, de profil,
surtout celui de droite, les membres s'entrelacent
gauchement; la composition a paru plutôt
appartenir à la peinture, qu'à la sculpture, ne
présentant que sur toutes les faces, les aspects
heureux qui constituent une bonne composition
ronde botte. Le Corps de la femme est exagéré
de mouvement; Il y a dans ce groupe un
sentiment de vérité qui fait plaisir et fait
regretter, tout à la fois, que cet ouvrage n'ait
point été plus étudié.

La section a vu avec satisfaction que
M. Russon avait fait des progrès remarquables
depuis son dernier envoi.

Le buste portrait que M. Russon a joint
à son envoi, a paru faible.

Si encore la section croit devoir faire
observer

observés à l'Académie, que depuis plusieurs
années, les réglemens sont étudiés relativement
aux têtes d'étude qui sont demandées à effets
les pensionnaires. Ils envoient des portraits
d'après, au lieu d'études faites d'après les
bons modèles du pays, études qui, sous le
rapport de l'art, leur seraient beaucoup plus
profitables.

M. Cudiné, a envoyé, pour le travail
de sa première et de sa seconde année, un bas-
relief modèle en plâtre, copié d'après l'antique,
et la copie d'une médaille de Syracuse.

On sait que à M. Cudiné d'avoir choisi
le beau bas-relief antique de la Villa Albani,
mais on regrette qu'il n'ait point imité avec
sévérité, la fermeté et le grandiose de ce bel
original et qu'il ait négligé les parties qu'il
avait à restaurer.

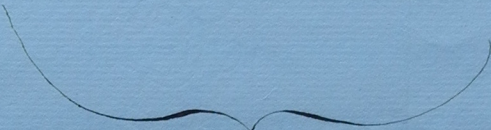
La copie de la médaille a généralement
satisfait la section, l'exécution en est bonne
et le creux bien coupé; le caractère de l'original.

Supplément à la minute. Roman, Namy père, Cortot,
Namy fils, et Cantuel, rapporteurs.

Certifié conforme:
Le Secrétaire Perpétuel de l'Académie.

Quatremère de Quincy

Rapport
de la Section
d'Architecture



Architecture.

Séance du Samedi 28 Septembre 1833.

M. Guenepin
Rapporteur.

Les architectes, qui depuis plusieurs années, redoublent d'efforts pour mériter les éloges de l'Acad., ne se sont point ralentis en 1832.

Ces architectes, marchant sur les traces de leurs prédécesseurs, ont, pour la plupart, rempli et au delà, les obligations imposées par les règlements. Cependant, nous croyons devoir, dans leur intérêt, leur adresser une observation générale sur la direction que, presque tous, semblent donner à leurs travaux.

L'objet de leur voyage en Italie, n'est pas de s'y livrer, avec une ardeur exagérée, à l'Archéologie, pour y devenir des Antiquaires; ils doivent, au contraire, que tous leurs efforts doivent tendre à devenir habiles Architectes, et que l'étude des bons modèles, est le plus sûr moyen d'y parvenir. C'est pour constater ce résultat, véritable but de l'Institution de l'École Française à Rome; que les règlements imposent aux architectes, pour le travail de la Cinquième année: Le projet d'un monument Public conforme aux usages de France.

Les Pensionnaires actuels sont 116.

Messieurs,

Coula 1^{re} Année M. Morey,
 la 2^e Année M. Garret;
 la 3^e Année M. Constant;
 la 4^e Année M. Delannoy,
 la 5^e Année M. Labrouste, aîné.

Ils fournissent ensemble, pour l'envoi de 1832, Trente Cinq Dessins complets.

La Section d'Architecture, qui a examiné, pendant plusieurs séances, les différentes études de cet envoi, avec toute l'attention et tout l'intérêt qu'elles méritent, soumet à l'Académie le rapport suivants :

M. Morey.

M. Morey a envoyé, pour sa première année, Neuf Dessins. (Le règlement n'en exigeait que 4) Du Forum Traianorum et plusieurs études du Temple de Mars Vengeur, qui en fait partie.

C'est toujours avec un nouveau plaisir qu'on voit un élève s'appliquer, dès la première année, à reproduire dans ses études, les plus beaux modèles de l'Antiquité. Aussi, félicitons-nous M. Morey d'avoir fait choix d'un monument aussi remarquable pour la perfection des détails, et d'avoir précédé quelques développements remplis d'intérêt.

On

On doit aussi lui savoir gré d'avoir joint à son travail, un essai de restauration qui en forme le complément.

M. Garret

M. Garret s'est donné pour programme d'étude de sa seconde année, une série de portes de plusieurs villes antiques. Les monuments dont il a composé cet intéressant recueil, ne brillent surtout par la sûreté des détails; et l'on regrette que l'auteur ne l'ait point complété par des exemples d'un meilleur goût, qu'il dans les époques qu'il a explorées. Cependant, la manière méthodique dont ce travail est présenté, caractérise bien l'état de l'Art, à différentes époques.

Le soin et l'exactitude avec lesquels les Dessins sont rendus et les précédentes études de M. Garret, donnent le droit d'attendre qu'il réalisera les espérances fondées sur son talent déjà éprouvé.

M. Garret a donné en 8 Dessins, quoique le règlement n'en exigeait que quatre; l'état actuel, l'état restauré et quelques détails de portes suivantes :

- 1^o Porte de Segni,
- 2^o Porte d'Arpino,

- 3° Porte de Salèrnes,
- 4° Porte d'Alatri;
- 5 et 6. Deux portes Cefalu en Sicile;
- 7 et 8. Porte de la ville et de l'arsenal de Bourgoze;
- 9° Porte Tiburtine, à Rome.
- 10° Porte d'Ostie ou S^t Paul.

M. Constant.

M. Constant présente pour la 3^e année, quelques études formant cinq Dessins, sur le temple de Jupiter Stator, dit Tranco Stabulo.

Ce Pentionnaire n'a rempli que bien strictement les obligations imposées au Architecte pour la Troisième année.

La manière dont les Dessins sont rendus et le goût avec lequel il a indiqué, dans chaque partie, l'état actuel des moulures et de leur restauration, ont donné lieu de s'éprier qu'il a eu complète l'étude de ce monument, en donnant le caractère à l'ensemble de l'Ordre et celui de l'Entablement.

M. Delannoy

M. Delannoy.

M. Delannoy a donné, conformément aux réglemens, pour la quatrième année, la restauration d'un monument Antique.

Ce Pentionnaire a pris pour sujet de sa restauration, l'île entière d'Esculape, dite Tibérine, celle des deux portes antiques qui y conduisent, et enfin, celle du Temple d'Esculape et de quelques autres monuments qu'il croit y avoir existé, soit d'après des conjectures, soit d'après les auteurs anciens. Le tout en trois Dessins, et quelques fragments.

Les détails intéressans que l'auteur a fait entrer dans sa restauration, sur l'Architecture Etrusque et sur les habitations des Anciens, ne nous paraissent se rattacher qu'indirectement à son travail; En conséquence, nous ne ferons qu'un point d'observation sur les recherches Archéologiques de M. Delannoy.

En applaudissant au choix du monument, dont le peu de restes conservés, l'auteur a donné à l'artiste la faculté de donner un libre essor à son imagination, et de reproduire un ensemble qui rappelât la grande et belle architecture de Rome, telle qu'on la retrouve dans le forum et dans quelques autres parties de cette ville; l'Académie a vu avec regret que, par les données qu'il a suivies, l'auteur

L'auteur se fut privé de ses plus grandes
ressources, et qu'il n'ait pu donner à l'ensemble
de sa restauration, un caractère digne de la magni-
ficence de l'ancienne Rome.

En effet, M. Delamoy paraît s'être
laissé entraîner par le charme que présentent
au premier aspect, les nouvelles découvertes
de Pompéi, où la peinture des boutiques et
des habitations semble dévoiler le système de
décoration des anciens. Mais on doit lui faire
observer que les beaux monuments Grecs et
Romains, nous font connaître un genre de
décoration tout à fait différent de celui des
habitations des petites villes.

Le forum et le champ de Mars à Rome,
en fournissent des exemples. L'emploi des
marbres dans la décoration, les rapports
d'ensemble dans les ordres et la perfection
de la sculpture, indiquent assez le progrès
que l'architecture avait fait dans la
construction et la décoration. Aussi, les
monuments de cette belle époque de l'Art
ont-ils fourni les modèles judicieusement
suivis par les grands architectes modernes,
dans les préceptes qu'ils ont donnés par
écrit, et dans les applications qu'ils en
ont faites en construisant.

M. Delamoy établit dans sa
restauration, qu'une partie considérable
des

de l'île était occupée par des quai et de vastes
habitations particulières. Il suppose aussi que
le temple d'Esculape, et tout ce qui en faisait
partie, avait été construit dans le style
Etrusque et s'était conservé intacts. La première
de ces dispositions a obligé l'auteur de restreindre
sa composition principale à de petites
dimensions; et le Temple d'Esculape avec
ses dépendances obligées, s'est trouvé ^{très} circonscrit.

L'autre disposition relative à sa forme a permis de
donner à sa restauration cet aspect d'ensemble
et de grandeur qui existait probablement et
que l'on aimerait à y voir; mais dont l'auteur
n'aurait trouvé le principe dans le Temple
d'Architecture qu'il a préféré.

L'Académie a vu, d'ailleurs, avec beaucoup
d'intérêt les détails de l'état actuel et la
restauration des deux ponts qui conduisaient
à l'île du Tibre et celle des parties du mur
de revêtement qui indiquaient la forme d'un
vaisseau, quoique ces ponts ne présentent
pas une bonne architecture, ils n'en ont
pas moins été importants à connaître pour
d'autres rapports.

M. Labrousse

M. Labrousse ciné.

M. Labrousse a satisfait à ce que
prescrit le règlement pour la Cinquième
année, en donnant le projet d'un baptistère
de sa composition, qui comprend trois Dessins.

Cette composition nous a paru satisfaisante,
la décoration extérieure est de bonne architecture
et l'ensemble du projet fait connaître que
l'auteur a su tirer parti d'une portion de ses
études, sur les beaux modèles d'Architecture
qu'il a eus sous les yeux.

Peut-être, cependant, cet édifice était-il
susceptible de recevoir un caractère plus
prononcé qu'il n'en recouvre sous des formes
diverses et dans des styles différents, aux
édifices du même genre qui nous sont
conservés.

D'après le talent que M. Labrousse
a déployé dans ce travail, l'Académie
aurait dû avec plaisir qu'il se fut exercé
sur un sujet que nous admettons une grande
disposition et qui lui eût permis de
faire l'application des beaux exemples
de l'Antiquité, qu'il a étudiés avec tant
de soin.

Signé à la Minuterie: Percin, Luyot,
Faudouet, Debut, Lebar, Achille Lecteur,

et Guignier, rapporteur.
L'Académie adopte la rédaction
de ce rapport

Certifié conforme
Le Secrétaire Perpétuel.

Quatremère De Quincy

Rapport
de la Section
de
Gravure.



Gravure.

Seance du Samedi 28 Septembre 1833.

Rapport

Fait par M. Richomme,
au nom de la Section de
Gravure, sur l'envoi fait
par M. Vibert.

Voire Section de Gravure, assemblée pour faire son rapport sur les ouvrages des pensionnaires graveurs, n'a eu à s'occuper que d'un seul ouvrage: En Dessin de M. Vibert, d'après une fresque de Raphaël, représentant le Jugement de Salomon, qui est au plafond de la Salle dite de la Signature au Vatican.

Voire Section ne peut que louer M. Vibert du bon choix qu'il a fait, en dessinant cette belle et noble composition de Raphaël, qui n'avait point été gravée, jusqu'à ce jour, avec la fidélité et le soin qu'elle mérite; il rendra service aux Artistes et aux amateurs, lorsqu'il publiera cette gravure.

Vous avons trouvé du soin dans l'exécution de cette gravure, mais en même temps on a cru devoir lui reprocher une certaine molette de dessin et un peu de monotonie d'effet. La gravure d'après la quelle a été fait cet ouvrage, offre surtout un grand caractère, de

La femme de M. le Dessin, en même temps que
cela s'écrit dans le tome.

M. Vibert n'en a pas toujours rencontré
les équivalents, c'est ce manque d'observation
qui a régné dans cette production, une
certaine froideur, qui peut très facilement
disparaître.

Ce Dessin est le travail de la troisième
année.

Celui de la quatrième année, ainsi que
celui de la cinquième, étant tout entier
contenu à la gravure de la seconde planche,
ne peut arriver à l'Académie qu'avec
l'envoi prochain.

Il nous nous attendions à voir, dans
celui de cette année, une épreuve terminée
du portrait de M. Casacio, dont il ne nous
avait envoyé, l'année passée, qu'une
épreuve d'essai. Votre Section espère
qu'elle sera jointe à celle de la planche de
la dernière année, et que nous aurons à le
complimenter de ses travaux, ainsi que de
son exactitude à remplir ses engagements.

M. Martinet.

M. Martinet ayant été très souvent
malade à Rome, en est de retour, depuis

quelques mois; Ce gentleman n'a rien envoyé
à l'exposition.

Signé à la Minuterie: Galles, Caracci
et M. Diomme, rapporteur.

L'Académie adopte la rédaction
de ce rapport.

Certifié conforme:
Le Secrétaire Perpétuel.

Quatremère de Quincy

*Section
de
Musique.*

Composition Musicale

Rapport
fait au nom de la
Section de Musique
sur les ouvrages envoyés
de Rome.

Séance du Samedi 5 Octobre 1833

M. Berton
Rapporteur.

Messieurs,

Cette année l'envoi Musical des Travaux
de M. de Lesseps, Pensionnaire de l'Académie de
France à Rome, est grand considérable; Il ne se
compose que de trois morceaux.

- 1.° Un quartetto de M. Berlioz;
- 2.° Un Extracte de Rob-Roy, du même;
- 3.° Une introduction d'Opera Italien
par M. Montfort.

M. Berlioz = Le Quartetto de M. Berlioz, n'est grand
qu'improprement dit, un morceau complet; Il semble
tout au plus, n'en être qu'une préparation. et,
dans cette espèce d'avant scène, nous le disons
à regret, on trouve peu de mélodie, peu d'idées
arrêtées, une facture ambitieuse, une absence
totale de ce sentiment d'unité, si recommandée,
et si recommandable dans les productions
des beaux-Arts, surtout dans celui de la
Musique qui, plus qu'aucun autre art,
étant plus sensible, a plus besoin d'être employé
avec art, les ressources qu'offrent et

L'imagination les règles de l'unité.

Il est pourtant à regretter, qu'un artiste
possède d'une imagination aussi féconde, ne veuille
qu'on se débarrasse de ses formes bizarres.

Espérons pourtant que l'expérience, ce
grand maître, le fera rentrer dans les bons
principes, et que nous aurons un bon compo-
siteur de plus dans M. Monfort.

Quant à son Introduction de Rob. Roy, nous croyons pour voir nous dispenser de vous donner notre
opinion. Les deux Chœurs faits exécutés au grand Concert du Conservatoire, ils ont été jugés par les
jurés, et il ne nous est pas permis de prouver.

M. Monfort.

M. Monfort a adressé à l'Académie
une Introduction qui a paru à votre Section
écrite avec clarté, vive, spirituelle et orchestrée
brillamment. Le joli duo qui en fait partie,
est plein de mélodie et d'élégance; les voix
y sont très bien disposées; quelques fautes
de prosodie, et des négligences d'harmonie,
s'y rencontrent cependant.

Mais, ce qui nous semble particulièrement
mériter vos éloges, c'est que nous y avons
reconnu, avec une vive satisfaction, que M.
Monfort n'avait pas dédaigné l'étude
des grands maîtres; et que, dans ses
inspirations, son respect pour la mémoire
des Pergolèse, de Paisello, des Cimarosa, &c. &c.,
avait toujours été le guide.

Signé à la

86
minutés: Lesueur, Dubois, Paësi et Bertoni,
Rapporteur.

L'Académie adopte la rédaction
de ce rapport.

Certifié conforme:

Le Secrétaire Perpétuel.

Quatremère de Quincy

